

LA CATHEDRALE DE NANTES

La cathédrale St Pierre et St Paul (souvent appelée St Pierre tout simplement par beaucoup de Nantais) est certainement un des plus beaux monuments de la cité des Ducs de Bretagne.

Commencée en 1434, sous l'impulsion de Jean V Duc de Bretagne, prédécesseur de François II, elle sera la cathédrale de France qui a été le plus longtemps en construction (plus de 3 siècles) puis en travaux. La construction s'arrêtera en 1891, mais elle ne sera vraiment terminée que lorsque la rénovation sera finie et en 2008 elle est encore en travaux.

La Révolution transforme la cathédrale en écurie, puis en prison, Toutes ces transformations vont abîmer le monument à l'intérieur.

En 1944 elle est bombardée par les Américains qui n'ont pris aucunes précautions ni pour les monuments historiques ni pour quoi que se soit dans la ville. Les grandes orgues ont été très endommagées par les déflagrations et les chutes de pierres.

En 1972, un terrible incendie a détruit toute la charpente et la toiture, et malheureusement, d'autres dommages seront à déplorer, en autre les dégâts produits par les eaux pour éteindre cet incendie. Le travail de tous les pompiers de Nantes et ceux de toute la région a été remarquable.

Sa construction a été initialement conduite par Guillaume Dammartin architecte de Jean de Berry puis par Mathurin Rodier. L'évêque est alors Jean de Malestroit.

Ses dimensions sont impressionnantes

Hauteur de l'édifice 63 m. (Notre Dame de Paris mesure 69m.)

Longueur intérieure 103 m. (Notre Dame de Paris 130 m.)

Hauteur de la nef sous voûtes 37,5 m. (Notre Dame de Paris 33m.)

La façade de la cathédrale est encadrée par 2 tours assez massives aux sommets en terrasse.

Elle présente quelques particularités remarquables :

- Une chaire extérieure prévue pour prêcher aux foules assemblées sur la place.

- 5 portails : 3 centraux et 2 latéraux. La porte centrale est dédiée à Notre Dame, celle de gauche à St Pierre et celle de droite à St Paul.

Un des éléments originaux de la façade, qui se poursuit à l'intérieur est une fresque de petits personnages qui raconte l'Ancien Testament. N'oublions pas que bon nombre de personnes ne savaient pas lire à cette époque, et une "bande dessinée " est le meilleur moyen pour instruire

Malheureusement la partie extérieure est fort abîmée

Il a fallu près de 50 ans pour édifier la façade seule.

C'est devant la cathédrale sur la place St Pierre que fut arrêté Nicolas Fouquet intendant du Roi par d'Artagnan un mousquetaire de Louis XIV (pas celui d'Alexandre Dumas) le 5 septembre 1661.

Remarquer les diverses statues de Saint Pierre, de Saint Clair évêque de Nantes qui est mort en Croisade ??

Nous nous attarderons sur quelques éléments remarquables.

LE TOMBEAU DE FRANCOIS II

François II Duc de Bretagne (23/06/1435 - 09/09/1488) est le père d'Anne de Bretagne (25/01/1477 - 09/01/1514). N'oublions pas qu'Anne de Bretagne est la Duchesse préférée des Nantais et qu'elle fut deux fois Reine de France par ses mariages.

Ce tombeau est une œuvre remarquable commandée en 1501 par Anne de Bretagne à Michel Colombe (ou Columb) et Jean Perréal. C'est un chef d'œuvre de la sculpture française. Notez qu'Anne de Bretagne lors de sa commande est Reine de France et l'épouse Louis XII.

Les deux gisants sont ceux des parents de la Duchesse, François II et sa seconde épouse Marguerite de Foix, la mère de notre Duchesse. Ils reposent sur une dalle de marbre noire, avec un soubassement creusé de niches pour accueillir les apôtres.

Le lion symbolise la force et le lévrier la fidélité tous deux avec l'écu breton.

Sous les têtes des défunts dans les niches on reconnaît sans difficulté les statues de Charlemagne et de Saint Louis.

Aux quatre coins du tombeau sont érigés quatre personnages qui symbolisent :

La Justice : le glaive et la balance

La Prudence : la tête à 2 faces

La Force : elle étrangle le dragon

La Tempérance : le mors des passions.

LE CENOTAPHE DE GENERAL LAMORICIERE

Ce n'est pas un tombeau puisqu'il n'abrite pas les restes du général, ce monument a été érigé en 1878, en hommage papal aux services rendus par cet enfant du pays nantais mort en 1865

Il est entouré par quatre statues :

Le soldat symbolise "la force"

La femme qui prie " la foi"

La femme qui allaite " la charité" (regardez l'enfant de près)

La quatrième statue qui a une pose de penseur " la sagesse"

LES GRANDES ORGUES:

C'est en 1466 que l'on trouve la première mention d'un orgue à la cathédrale, René Parajaud avait réparé les orgues.

En 1531 un marché est passé avec Grégoire Ambrosy pour des orgues nouvelles et un buffet d'orgue est commandé à deux menuisiers.

En 1555 on fit ajouter un jeu de cornet et on transporta l'orgue au niveau du jubé qui existait alors. On construisit la tribune où l'instrument se trouve actuellement. On remarque cette tribune, qui présente de très intéressants détails comme les clefs de voûtes particulièrement ouvragées.

En 1619 le Chapitre de la cathédrale commande à Jacques Girardet un nouvel instrument qui comportera 2 claviers - 49 notes et une pédale de 30 notes.

Au cours du 17ème siècle divers facteurs interviennent sur l'instrument, la dernière intervention date du 14 juillet 1698 où Maître Antoine Vincent a touché 166 livres et 11 sols pour avoir réparé l'instrument.

En 1767 Adrien Lépine intervient sur l'orgue pour le réparer et poser un jeu de bombarde, l'année suivant il est chargé d'agrandir l'instrument et le grand buffet s'augmente de 2 tourelles latérales contenant 10 nouveaux tuyaux.

En 1780, l'organiste Denis Joubert alerte le Chapitre sur le mauvais état des orgues, et c'est François Henry Cliquot facteur du Roy qui est chargé du chantier. Après travaux et rénovation l'instrument comporte 49 jeux répartis sur 5 claviers manuels (bien sûr) et 1 pédalier tout cela alimenté en vent par 10 soufflets.

Pendant la Révolution l'instrument ne doit son salut qu'à la présence d'esprit de son organiste Denis Joubert qui a su convaincre le Comité révolutionnaire que l'orgue pouvait ajouter de l'éclat aux fêtes qui se déroulaient dans la cathédrale transformée en "temple décadaire".

Sous le Directoire, le ministre de l'intérieur réclame la conservation et l'emploi des buffets d'orgues. Merci Monsieur Denis Joubert !

Fin 18ème et début 19ème siècle c'est la période noire pour les orgues faute de financement elles se dégradent de plus en plus

En 1866 une commission est chargée d'étudier l'état de l'instrument. Les membres de la commission trouvent que la remise en état est très urgente et c'est le facteur Merklin qui aura le marché. Les réparations porteront essentiellement sur la soufflerie qui est dans un état pitoyable. Quelques modifications mais pour l'essentiel c'est l'orgue de Cliquot qui subsiste. Au début du 20ème siècle l'instrument est confié aux soins de la Manufacture Nantaise Beuchet-Debierre.

De 1927 à 1933, l'instrument est restauré sous la direction de M. Gloton, directeur de la Manufacture Beuchet-Debierre. La restauration est faite sous le contrôle du chanoine Courtonne qui voulait conserver au vieil orgue ses timbres anciens tout en le dotant d'un mécanisme moderne et l'enrichir de sonorités permettant de jouer de la musique romantique et symphonique.

En 1939, la seconde guerre mondiale va mettre à nouveau l'instrument en péril. En 1944, les bombardements touchent la cathédrale et la chute des voûtes endommagea l'orgue.

En 1952, le facteur Joseph Beuchet propose un projet de restauration. En 1955 les travaux commencent et une première tranche de travaux porte l'orgue à 74 jeux.

En février 1961, le grand orgue se tait. Console, tuyaux et soufflerie sont démontés. Pour ne renaître que fin 1971, mais malheureusement, le 28 janvier 1972, si les grandes orgues n'ont pas à souffrir du feu de l'incendie, elles sont très endommagées par l'eau des lances d'incendie.

La restauration reprend, mais les travaux sont devenus encore plus importants, et il faudra attendre 1985 pour réentendre les orgues de la cathédrale.

Jean-Paul Bonhour